

CINQ JOURS EN MARS

DE TOSHIKI OKADA
TRADUCTION CORINNE ATLAN

MISE EN SCÈNE
JÉRÔME WACQUIEZ

COMPAGNIE DES LUCIOLES

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE



CINQ JOURS EN MARS

TEXTE - TOSHIKI OKADA
TRADUCTION - CORINNE ATLAN

MISE EN SCÈNE - JÉRÔME WACQUIEZ

SCÉNOGRAPHIE - ANNE GUÉNAND ET JÉRÔME WACQUIEZ

LUMIÈRES - STÉPHANE PETIT / ÉRIC GRECO

SONS - LÉANDRE VAUCHER / ÉMILE WACQUIEZ

VIDÉO - YUKA TOYOSHIMA

COSTUMES - FLO GUÉNAND

PHOTOS - LUDOVIC LELEU

AVEC CHARLOTTE BAGLAN, ALICE BENOÎT, FLORA BOURNE-CHASTEL, CHRISTOPHE BROCHERET, NICOLAS CHEVRIER, FLORIENT JOUSSE, MAKIKO KAWAI.

PRODUCTION - COMPAGNIE DES LUCIOLES
CO-PRODUCTION - MAISON DES ARTS ET DES LOISIRS DE LAON

SOUTIENS - DRAC PICARDIE, CONSEIL RÉGIONAL DE PICARDIE, CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'OISE, VILLE DE COMPIÈGNE, SPEDIDAM, ESAD, MAISON DU THÉÂTRE D'AMIENS, THÉÂTRE DU CHEVALET DE NOYON, MAIL DE SOISSONS, FONDATION FRANCO-JAPONAISE SASAKAWA.

LES REPRÉSENTATIONS

FORUM DE CHAUNY (02)
14 JANVIER 2014

MAISON DES ARTS ET LOISIRS DE LAON (02)
4 FÉVRIER 2014

ESPACE JEAN LEGENDRE DE COMPIÈGNE (60)
18 AVRIL 2014

ESPACE ALYA - FESTIVAL OFF AVIGNON 2014 (84)
DU 5 AU 27 JUILLET 2014

MAISON DU THÉÂTRE - COMÉDIE DE PICARDIE D'AMIENS (80)
DU 24 AU 28 MARS 2015

THÉÂTRE D'ABBEVILLE (80)
31 MARS 2015

FESTIVAL DE COYE-LA-FORÊT (60)
18 MAI 2015

ESPACE JEAN LEGENDRE (60)
18 JUIN 2015

CHAPEAU D'ÉBÈNE - FESTIVAL OFF AVIGNON 2015 (84)
DU 4 AU 26 JUILLET 2015

MJC CULTURE DE CRÉPY EN VALOIS (60)
6 NOVEMBRE 2015

THÉÂTRE DENIS DE HYÈRES (83)
14 NOVEMBRE 2015

BORDS 2 SCÈNES DE VITRY LE FRANÇOIS (51)
19 NOVEMBRE 2015

CENTRE CULTUREL LE POINT DU JOUR DE PARIS (75)
25,26,27 NOVEMBRE 2015

MAISON DE LA CULTURE ET DES LOISIRS DE GAUCHY (02)
1 ER DÉCEMBRE 2015

PALAIS DU LITTORAL DE GRANDE-SYNTHE (62)
25 MARS 2016

PLATEAU 31- GENTILLY (94)
18 AU 22 MAI 2016

/ DÉCOUVRIR LA PIÈCE ET SON AUTEUR

AUTEUR/ METTEUR EN SCÈNE

**2015 – Super Premium au Festival
d’Automne à Paris**

2013 – Current Location

2012 – Zero Cost House

2009 – Taetowierung

2009 – Air Conditioner

2008 – Freetime

2007 – Ghost youth

**2007 – The End of the Special Time
Given to Us**

**2006 – 2007 – Directeur du Festival
Summit, Théâtre Komaba Agora**

2006 – Enjoy

2006 – Cinq jours en mars

TOSHIKI OKADA

NÉ EN 1973 À YOKOHAMA, TOSHIKI OKADA FONDE, EN 1997, LA COMPAGNIE CHELFITSCH, UNE DÉFORMATION DU selfish (ÉGOÏSTE) ANGLO-SAXON, MANIFESTE D’UNE CERTAINE INFANTILISATION DES JEUNES ADULTES JAPONAIS EN SOUFFRANCE AVEC LE SYSTÈME, DONT IL TRANSPOSE LA LANGUE QUOTIDIENNE ET LES CORPS EN SCÈNE. TOSHIKI OKADA DÉRANGE EN “DÉGENRANT” LE THÉÂTRE ET LA DANSE, COMME LE MASCULIN ET LE FÉMININ. C’EST LUI QUI ÉCRIT ET RÉALISE TOUTES LES PRODUCTIONS DE LA COMPAGNIE.

CLASSÉ À LA RUBRIQUE THÉÂTRE, *Five Days in March* (2004) REMPORTE LE 49E “KISHIDA DRAMA AWARD” EN 2005, BIEN QUE NE DIFFÉRANT PAS FONDAMENTALEMENT D’*AIR CONDITIONER* (2004), QUI CONCOURT EN CATÉGORIE DANSE À LA FINALE DU “TOYOTA CHOREOGRAPHY AWARD 2005 : DISCOVER THE CHOREOGRAPHER FOR NEXT GENERATION”. EN SEPTEMBRE 2005, TOSHIKI OKADA REMPORTE LE “YOKOHAMA AWARD FOR ART AND CULTURAL ENCOURAGEMENT”. UN AN PLUS TARD, IL REPRÉSENTE SON PAYS LORS DU STÜCKE’06/ INTERNATIONAL LITERATURE PROJECT ET DEVIENT DIRECTEUR DE L’ÉDITION 2006-2007 DU FESTIVAL D’ART DRAMATIQUE SUMMIT AU KOMABA AGORA THEATER, QUE DIRIGE ORIZA HIRATA.

EN 2007, SON RECUEIL DE NOUVELLES *The End of the Special Time We Were Allowed* REÇOIT LE PRIX KENZABURO OE. SON SPECTACLE *Enjoy* (2006) TRAVAILLE LA QUESTION DES *freeters* (PERSONNES SANS PROFESSION STABLE), TANDIS QUE *Freetime* (2008) EST UNE RÉFLEXION SUR LE TRAVAIL ET LA LIBERTÉ, ABORDÉS PAR LE BIAIS DE JEUNES GENS QUI NE TRAVAILLENT PAS. EN 2009, *Air Conditioner* EST RECRÉÉ, COMPLÉTÉ DE DEUX AUTRES VOILETS *Hot Pepper* ET *The Farewell Speech* : CETTE NOUVELLE VERSION DÉCRIT LES RELATIONS HUMAINES DANS LE MONDE DE L’ENTREPRISE CONTEMPORAINE. IL FAIT PARTIE DU JURY POUR LES KISHIDA KUNIO DRAMA AWARD DEPUIS 2012. EN 2013 , SON PREMIER LIVRE SUR THÉÂTROLOGIE A ÉTÉ PUBLIÉ PAR KAWADE SHOBO SHINSHA .

LES SPECTACLES DE TOSHIKI OKADA ONT ÉTÉ PRÉSENTÉS À PARIS, VIENNE, BERLIN, SALZBOURG, BRUXELLES, MILAN, SINGAPOUR... ET DANS LA PLUPART DES GRANDS FESTIVALS EUROPÉENS .

L'HISTOIRE

Deux jeunes décident de s'isoler dans un hôtel durant cinq jours. Ils refusent ainsi d'inscrire leur relation dans la durée et de la faire partager au monde. Cette parenthèse, dictée par le hasard, est la rencontre entre deux solitudes dans le quartier animé de Shibuya.

L'auteur décrit une jeunesse éprise d'incommunicabilité, nonchalante, désœuvrée, et qui fait le choix de l'isolement.

Les moyens de communication n'ont jamais été aussi nombreux et accessibles, et pourtant l'autre nous reste étranger. Il est dématérialisé, présent à la fois partout et nulle part, par la voix, par l'image, par l'écrit, mais jamais réellement là.

UN TEXTE CONTEMPORAIN

1 / LE JAPON DE TOSHIKI OKADA

DANS UNE INTERVIEW (ANNEXE 1), TOSHIKI OKADA DIT : « *Moi, j'ai quitté Tokyo, et je vis maintenant sur une île à l'Ouest, ce que je dois expliquer à chaque fois que je suis interviewé. Juste après l'accident, la société japonaise où la tendance est au tous pareil, et finalement assez monotone, a connu plus de rupture. Les gens ont commencé à réfléchir chacun différemment.* »

À QUELS ÉVÈNEMENTS TOSHIKI OKADA FAIT-IL RÉFÉRENCE ?



LE QUARTIER DE SHIBUYA À TOKYO

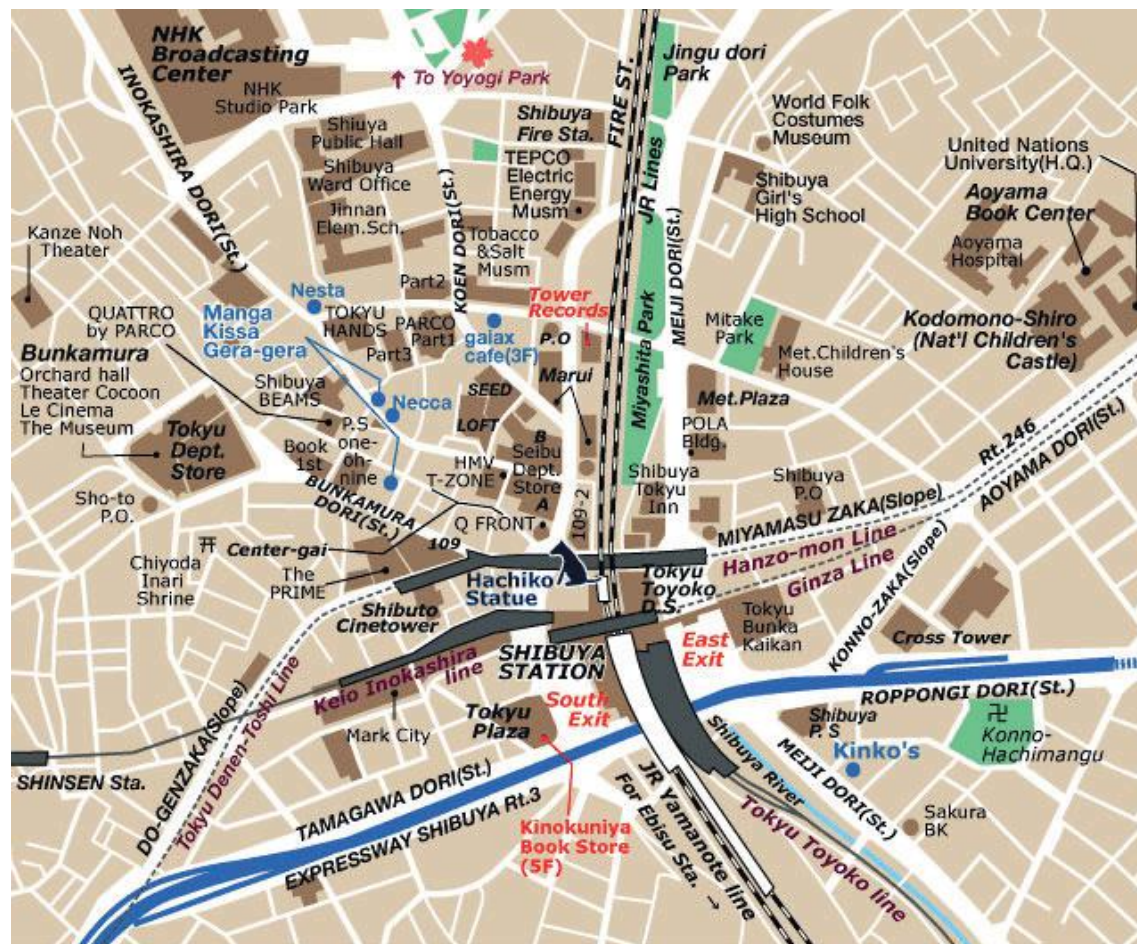
QU'ÉVOQUENT LES DEUX PHOTOGRAPHIES ? QUE PEUVENT-ELLES RÉVÉLER DE LA SOCIÉTÉ JAPONAISE DONT PARLE L'AUTEUR, ET ILLUSTRER SA VOLONTÉ DE S'EN ÉCHAPPER ?

Extrait - Scène 9 :

« *Actrice 5 au public* - Bien, (à Acteur 2) à Shibuya, géographiquement, devant la gare de Shibuya il y a le grand carrefour avec la statue du chien Hachiko, là, alors maintenant, c'est super, je me représente mentalement un plan de Shibuya avec ce grand carrefour au centre alors à ce moment là, c'est pas la rue Miyamasu-zaka, pas le côté où on voit les arrêts de bus sur le droite, non [...] ça va vers Aoyama mais c'est pas de ça que je vous parle, c'est le côté où on voit les arrêts de bus sur la gauche, en direction de Roppongi, mais si on la suit tout droit, enfin c'est-à-dire que vaut mieux pas prendre la statue de Hachiko comme point de départ, il faut partir de la statue Moai * [...] comme centre de Shibuya, donc là je reprends, si on suit l'avenue Roppongi, toujours tout droit, ça fait une bonne trotte hein [...].

À PARTIR DES ÉLÉMENTS DU TEXTE, RETROUVEZ
LES DIFFÉRENTS LIEUX ÉVOQUÉS PAR LE PERSONNAGE.

UN PREMIER OUTIL DE RECHERCHE EST PROPOSÉ ICI (+ ANNEXE 2 AVEC
L'ENSEMBLE DU TEXTE) :



* Indice : La statue Moai se trouve à la sortie du métro de Shibuya.

2 / GÉNÉRATION Y ?

À PARTIR DE LA DÉFINITION COMMUNE DU TERME, PROPOSER AUX ÉLÈVES DE S'EMPARER DE LA NOTION DE GÉNÉRATION Y, ET D'EN DONNER LEUR PROPRE DÉFINITION. SE RECONNAISSENT-ILS DANS CETTE GÉNÉRATION ? POURQUOI ?

« La génération Y regroupe des personnes nées approximativement entre le début des années 1980 et le début des années 2000. L'origine de ce nom a plusieurs attributions : pour les uns il vient du « Y » que trace le fil de leur baladeur sur leur torse ; pour d'autres ce nom vient de la génération précédente, nommée génération X ; enfin, il pourrait venir de la phonétique anglaise de l'expression « Y » (prononcer waï), signifiant « pourquoi ». D'autres termes équivalents existent, dont «enfants du millénaire» ou les diminutifs «GenY et «Yers». Les Américains utilisent également l'expression «digital natives» ou «net generation» pour pointer le fait que ces enfants ont grandi dans un monde où l'ordinateur personnel, le jeu vidéo et Internet sont devenus de plus en plus importants. »

LA «GÉNÉRATION Y» SE DÉFINIT EN PARTIE
PAR RAPPORT À LA QUESTION « WHY ? ».

(ANNEXE 3)



3 / LA GUERRE EN IRAK

LE CONFLIT IRAKIEN DE 2003 EST PRÉSENT EN FILIGRANE DURANT TOUTE LA PIÈCE, LAISSANT PARFOIS PERPLEXES LES JEUNES PROTAGONISTES, QUI NE SAVENT COMMENT SE POSITIONNER FACE À CET ÉVÈNEMENT.

Extrait - Scène 6 :

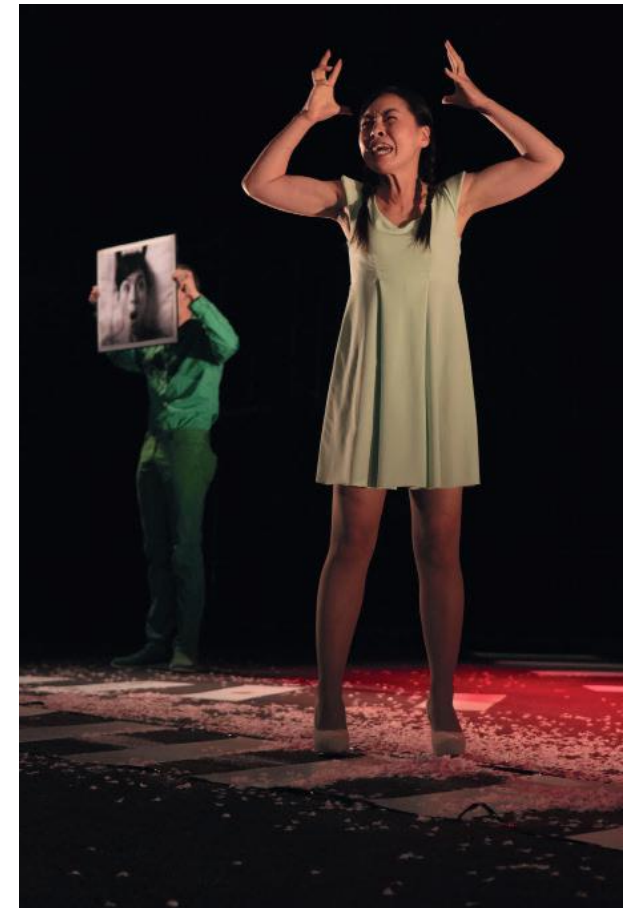
« *Acteur 3* - « Non, moi, à mon avis, tu vois, dans trois jours, on quitte cet hôtel et on rentre chacun chez soi, eh ben tu vois, à mon avis, si ça se trouve la guerre elle sera finie à ce moment, je suis optimiste tu trouves ? Non, franchement, y a une tellement grande différence de puissance militaire, d'ailleurs la guerre du Golfe, ça n'a pas trainé, hein ? Quelques attaques éclair syncho et hop, c'était terminé [...]. Pendant qu'on baisait comme des malades à Shibuya la guerre a eu le temps de commencer et de se terminer ? » C'est dingue ça, non ? Ça devient un souvenir en lien avec l'Histoire avec un grand H, c'est pas mal, non[...] ?

QU'EST CE QUE L'ENGAGEMENT ?

QU'EST CE QU'ÊTRE MITLITANT ?

CONNAISSEZ-VOUS DES MANIFESTATIONS QUI ONT CHANGÉ LE COURS DE L'HISTOIRE ?

(ANNEXE 4)



4 / UNE ÉCRITURE PARTICULIÈRE

LE TEXTE DE TOSHIKI OKADA S'ATTACHE À DÉCRIRE UNE JEUNESSE NOCHALANTE ET DÉSOEUVRÉE, QUI PRÉFÈRE L'ISOLEMENT AU MONDE EXTÉRIEUR, DANS UNE SORTE DE VOYAGE IMMOBILE. DEUX PROTAGONISTES VONT NOUS RACONTER L'HISTOIRE DE LEUR RENCONTRE ET DES CINQ JOURS QU'ILS ONT PASSÉ ENSEMBLE DURANT LE MOIS DE MARS.

LE TEXTE D'OKADA SUIT-IL UN SCHÉMA NARRATIF CLASSIQUE ?

DONNEZ DES ÉLÉMENTS LEXICAUX QUI REVIENNENT SOUVENT DANS LES DIALOGUES.

QUE POUVONS NOUS EN DÉDUIRE SUR LE NIVEAU DE LANGAGE UTILISÉ ET DES CHOIX DE L'AUTEUR ?

(ANNEXE 4)

Extrait - Scène 1 :

« *Acteur 1, au public* - Bon alors, euh, maintenant je vais vous présenter la pièce qui s'appelle Cinq jours en mars, alors le premier jour, enfin d'abord je vais vous situer le cadre, donc ça se passe au mois de mars de l'année dernière, et un matin, Minobe, euh, oui, c'est l'histoire d'un mec qui s'appelle Minobe, alors bref, un matin, Minobe se réveille dans une chambre d'hôtel et il se dit « Non mais qu'est ce que je fous ici ? » En plus y a une fille à côté de lui, genre j'la connais pas c'est qui cette meuf ? Apparemment elle dort, et là il se souvient tout de suite et il fait : « Ah! oui c'est vrai la nuit d'hier », ce qui veut dire « Ah! oui c'est vrai la nuit d'hier j'étais complètement bourré, ça y est je me rappelle, on est dans un love hôtel à Shibuya », bref, il se souvient tout de suite de ce qu'il s'est passé [...]. Y avait une salle dans le coin, un live house, quoi, où j'étais allé voir un concert - c'est là que l'histoire commence hein - il était vraiment génial ce concert, ouais, je vais vous raconter ça aussi, en tout cas, après, je veux dire après le concert, j'ai baisé avec une fille que j'avais rencontré au live house, on y a été franco, hein, on a baisé direct, sans capote et tout, enfin je vais vous raconter tout ça , mais bon on n'en est pas encore là, pour l'instant, c'est le premier de ces cinq jours du mois de mars de l'année dernière, et donc, bref, je vais dans cette salle [...].

/ DÉCOUVRIR LA PRATIQUE THÉÂTRALE

AVANT LE SPECTACLE

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

1 / LES PERSONNAGES : « JE EST UN AUTRE »

RECHERCHEZ DANS LE TEXTE LES PASSAGES OÙ «JE EST UN AUTRE», OÙ L'ACTEUR SE DÉFINIT PAR «JE» MAIS INTERPRÊTE EN FAIT UN AUTRE PERSONNAGE.

QU'EST-CE-QU'UN ÉTAT ÉMOTIONNEL ?

COMMENT TRADUIRE LES ÉMOTIONS DE CHAQUE PERSONNAGE SUR SCÈNE ?

COMMENT REPRÉSENTER SUR SCÈNE UN PERSONNAGE QUI EST TRANSPARENT POUR LES AUTRES, ALORS QUE LE COMÉDIEN EST BIEN VISIBLE PAR LE PUBLIC ?

Extrait - Scène 5

Acteur 5, au public. - Euh, en fait, y a un seul personnage, un nommé Suzuki, qui n'est pas encore apparu, mais comment dire, pour être exact, si, on l'a déjà aperçu tout à l'heure mais personne a parlé de lui ni l'a présenté, c'est pour ça que je vous donne cette petite explication maintenant, pour tout vous dire, Suzuki c'est quelqu'un de super souple, physiquement je veux dire, mais en fait, euh, cette histoire de souplesse n'a pas tellement de rapport, enfin, aucun rapport même, bon avant ça, je crois qu'on devrait faire un petite pause, genre 10 minutes quoi

Au début, on a vu passer, très brièvement, hein, quelqu'un qui avait vu Azuma le lendemain du concert au live house, hein, bon, ben cette personne c'était un collègue de travail d'Azuma, enfin, il s'agissait d'un petit job en interim, hein, bon ben c'est de lui qu'on va parler maintenant, enfin bon, quand je dis parler de lui, y a rien de bien extraordinaire à raconter, mais bon voilà, Suzuki, c'est lui, on va parler de lui maintenant, mais avant ça je crois qu'on va faire une petite pause genre 10 minutes [...].

IMAGINIEZ DES COSTUMES POUR 7 COMÉDIENS - 4 RÔLES FÉMININS ET 3 RÔLES MASCULINS - REPRÉSENTANT LA GÉNÉRATION Y.

APRÈS LE SPECTACLE

JÉRÔME WACQUIEZ A SOUHAITÉ SE DÉMARQUER DANS SA MISE EN SCÈNE DE LA VOLONTÉ DE L'AUTEUR DE DÉSHUMANIER SES PERSONNAGES. IL A VOULU LES DÉFINIR SELON LEUR APPARENCE ET PAR UN ÉTAT ÉMOTIONNEL. CHAQUE PERSONNAGE EST RECONNAISSABLE PAR UNE COULEUR QUI LUI EST PROPRE. PAR CE PROCÉDÉ, LE METTEUR EN SCÈNE PERMET D'ISOLER CHAQUE PERSONNAGE SUR LE PLATEAU ET AINSI DE RAPPELER LA SOLITUDE DE L'INDIVIDU.

COMMENT LES ÉTATS ÉMOTIONNELS, LES FÊLURES, ONT-ELLES ÉTÉ EXPRIMÉES SUR SCÈNE ?

LES COMÉDIENS QUI INCARNENT CES PERSONNAGES N'ONT PAS DE RÔLE ATTRIBUÉ DE MANIÈRE SPÉCIFIQUE.

POURQUOI ? QU'EN RÉSULTE-T-IL ?

QUELS SONT LES ÉLÉMENTS UTILISÉS POUR MONTRER L'INTERCHANGEABILITÉ ?

QUELS ÉLÉMENTS DE MISE EN SCÈNE ONT ÉTÉ UTILISÉS POUR DÉVELOPPER SUZUKI ET FAIRE DE LUI UN PERSONNAGE TRANSPARENT ?

(ANNEXE 5)





2 / BRISER LE 4E MUR, ABOLIR LE TEMPS ET L'ESPACE.

EST-IL POSSIBLE D'APPLIQUER LES RÈGLES D'UNITÉ DU THÉÂTRE CLASSIQUE À LA PIÈCE ?
POURQUOI ?

(ANNEXE 6)

Extrait - Scène 1

Acteur 1, au public. - [...] Azuma - Azuma c'est le gars qui était au concert avec Minobe -, bon lui ce jour là il lui est rien arrivé de cool comme à Minobe, après le concert, le dernier métro était parti, il a pas pu rentrer chez lui, enfin sil s'était dépêché il aurait pu mais il s'est dit : « Minobe s'est taillé, bah qu'est ce que ça peut me foutre, sûrement un coup d'un soir », et il a traîné dans le coin, à Roppongi, jusqu'au lendemain matin et ce que je vais vous raconter là, en fait c'est ce que Minobe a raconté à Azuma le cinquième jour, quand ils se sont retrouvés dans un family restaurant, très tôt le matin, alors euh : « Finalement tu vois, j'ai passé trois nuits avec cette fille dans un love hotel de Shibuya », ouais, parce que Minobe, il était resté pendant tout ce temps à Shibuya et donc, ce que je vais vous raconter maintenant c'est la conversation entre les deux potes quand ils se sont retrouvés après les trois nuits

QU'EST-CE-QUE LE 4E MUR AU THÉÂTRE ? (ANNEXE 6)

IMAGINEZ UNE MANIÈRE DE REPRODUIRE L'ACTIVITÉ D'UNE GRANDE VILLE COMME SHIBUYA AVEC UN SEUL ÉLÉMENT DE DÉCOR.

3 / VOYAGE, VOYAGE

LE RAPPEL DU TEMPS QUI PASSE EST OMNIPRÉSENT.

LISTEZ DANS LE TEXTE ET DANS LA MISE EN SCÈNE, LES ÉLÉMENTS QUI PERMETTENT DE DÉVELOPPER UNE TEMPORALITÉ, EN CONTRASTE AVEC LA SENSATION QUE LE TEMPS S'EST ARRÊTÉ.

Extrait - Scène 4 :

« *Actrice 1, au public* - [...] Yukki et le mec, là, ils ont mangé indien, un buffet à volonté à 950 yens, Yukki elle s'est dit : « C'est pas donné mais bon, après tout, hein », ils se sont vraiment bâfrés, Yukki a pris un lassi à 250 yens en supplément et elle lui a fait goûter Et si vous vous demandez pourquoi elle s'est dit « C'est pas donné mais bon, après tout, hein », en fait c'est parce qu'elle trouvait ça génial cette sensation d'être en voyage, c'est génial non ? Elle était à Shibuya et en même temps elle avait l'impression que Shibuya n'était plus Shibuya, sérieux c'est hyper cool comme sensation »

APRÈS LE SPECTACLE

QUE PEUT-ON DIRE DE LA MANIÈRE DONT LE
METTEUR EN SCÈNE JOUE AVEC LES RÈGLES DU
THÉÂTRE CLASSIQUE ? (ANNEXE 6)

PAR QUELS MOYEN L'AGITATION DE LA VILLE
EST-ELLE RENDUE POSSIBLE SUR SCÈNE ?

(ANNEXE 6)



L'UNE DES BASES DE LA MISE EN SCÈNE DE JÉRÔME WACQUIEZ REPOSE SUR L'IDÉE DE PROPOSER AUX SPECTATEURS LA SENSATION D'UN VOYAGE INTÉRIEUR, DE RECRÉER UNE SENSATION DE DÉCALAGE AVEC LA RÉALITÉ, D'EUPHORIE DANS LA PERTE CONTRÔLÉE DES REPÈRES QUI S'EXERCE SUR CHACUN LORS D'UN VOYAGE.

QUELS SONT LES ÉLÉMENTS QUI ONT PERMIS DE DONNER L'IMPRESSION D'UN VOYAGE IMMOBILE, DE MONTRER CE VOYAGE QU'ENTREPRENNENT LES PERSONNAGES SANS POUR AUTANT PARTIR DE TOKYO ? (ANNEXE 6)



DU TEXTE À LA SCÈNE

IMPLIQUER L'ÉLÈVE DANS UNE RÉFLEXION SUR DES THÉMATIQUES LIÉES À LA JEUNESSE GRÂCE À LA PRATIQUE THÉÂTRALE, EN CONFRONTANT LEUR PROPRE EXPÉRIENCE À CELLE DES PERSONNAGES DE LA PIÈCE.

LES THÈMES DE LA PIÈCE :

- L'IDENTITÉ
- LA RELATION AMOUREUSE
- L'INTERCHANGEABILITÉ
- L'ENGAGEMENT.

Extrait - Scène 4 :

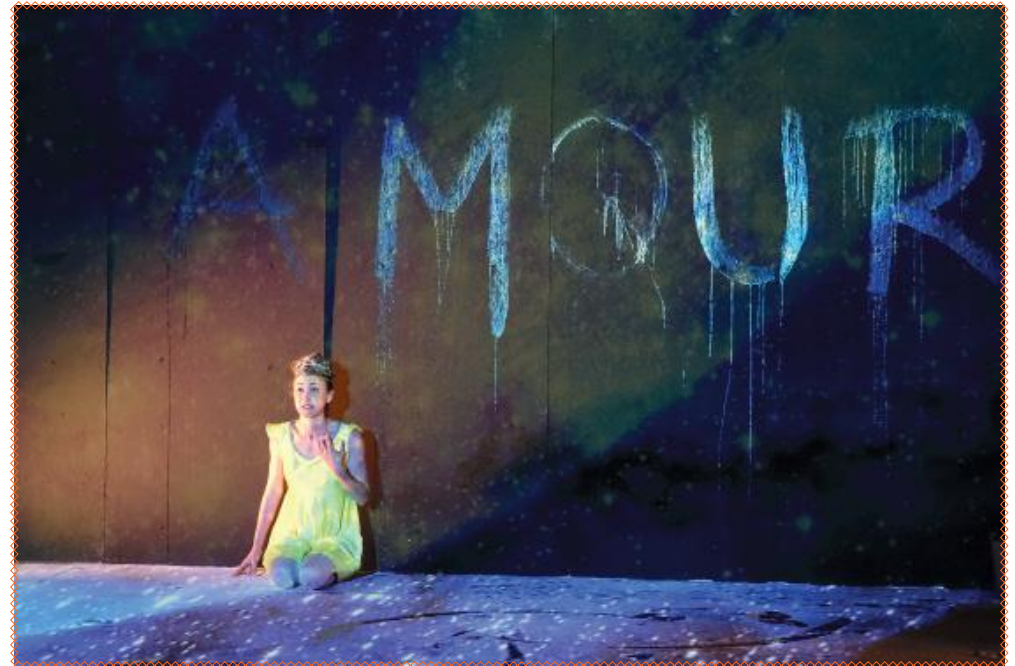
« *Actrice 1, au public* – Yukki et son partenaire, enfin le mec avec qui elle baisait dans cet hôtel, quoi, ils ont décidé d'un commun accord de limiter leur relation à cinq jours, ils ont décidé comme ça qu'ils passeraient juste ces cinq jours du mois de mars ensemble dans cet hôtel de Shibuya, et qu'après, ce serait fini, ils n'échangeraient aucune adresse, aucun numéro de téléphone, e-mail ou quoi [...].



1. PRÉSENTATION D'UN ASPECT PARTICULIER DU TEXTE.
2. LECTURE D'UN COURT EXTRAIT DE LA PIÈCE. DISCUSSION AVEC LES ÉLÈVES AUTOUR DE LA THÉMATIQUE RELEVÉE DANS L'EXTRAIT.
3. MISE EN PLACE D'IMPROVISATIONS, À PARTIR DE CETTE THÉMATIQUE, SEUL OU À PLUSIEURS. ÉLABORATION DE L'IMPROVISATION PENDANT UN COURT TEMPS.
4. RESTITUTION DE L'IMPROVISATION DEVANT LE RESTE DE LA CLASSE. ÉCHANGE ENTRE LES ACTEURS ET LES SPECTATEURS, ET ÉVENTUELLEMENT, REPRISE DE L'IMPROVISATION.

Extrait - Scène 2 :

« Actrice 1 (*Au public.*) Il est génial ce mec, dans le genre un peu flippé, non ? Enfin, moi aussi je le suis, alors, je me sens plutôt rassurée avec lui, et puis j'ai le coeur qui bat, là, enfin ça m'est venu comme ça, c'est dingue mais je me demande pourquoi j'ai le coeur qui bar comme ça, oui, non franchement je sais pas moi, jusqu'à maintenant chaque fois que ça m'est arrivé, à tous les coups le mec avait déjà une copine, là je me suis dit : « C'est sûr ça doit être pareil cette fois, mais même si c'est le cas, tant pis, à l'abordage ! » Je sais pas, j'étais à fond sur ce coup là »



METTEUR EN SCÈNE / COMÉDIEN

2016 - Qui rira verra, de Nathalie Papin

2014 - Cinq jours en mars, de Toshiki Okada

2014 - J'aime le monde tel qu'il est, de
Jean-Rock Gaudreault , rôle : l'Observateur
d'étoiles

2012 - Oubliés, de Jean-Rock Gaudreault

2012 - Opéra langue, de Laurent Colomb, rôle
: Jean-Jacques Rousseau,

2010 - Kyotonomatopée, de Laurent Colomb,
rôle : Alpha Boy

2010 - Comment parler à un enfant pendant
que le monde pleure, de Jean-Rock
Gaudreault

2009 - Deux pas vers les étoiles, de Jean-
Rock Gaudreault

2009 - Embrassons-nous Folleville, d'Eu-
gène Labiche

2008 - Molière et son dernier sursaut, de
Molière, de Michel Vinaver

2006 - Camélia, d'après Tsubaki d'Aki
Shimazaki

2004 - Kakushidanuki - Le Blaireau
caché de Zéami, Eudes Labrusse

JÉRÔME WACQUIEZ / DIRECTEUR ARTISTIQUE

COMÉDIEN DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE DE LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE, JÉRÔME WACQUIEZ COMMENCE SON PARCOURS ARTISTIQUE EN RÉGION RHÔNE-ALPES.

IL JOUE DANS DE NOMBREUSES PIÈCES DONT La Mégère apprivoisée DE SHAKESPEARE, Électre DE SOPHOCLE, Le Magicien d'Oz DE FRANCK BAUM, Coeur de chien DE BOULGAKOV, Sainte-Europe D'ADAMOV. IL TRAVAILLE AVEC GILLES CHAVASSIEUX, SYLVIE MONGIN ALGAN, JACQUES BELAY, DANIEL BENOIN.

PARALLÈLEMENT, GRÂCE À UNE BOURSE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE JAPONAIS, IL PART ÉTUDIER LE THÉÂTRE TRADITIONNEL NÔ ET KYÔGEN AU JAPON AUPRÈS D'UNE DES CINQ PLUS GRANDES FAMILLES DE THÉÂTRE KYÔGEN, LA FAMILLE NOMURA. IL VIT TROIS ANS À TOKYO OÙ EN PARALLÈLE DE SA FORMATION DE THÉÂTRE TRADITIONNEL, IL EST COMÉDIEN DANS UNE COMPAGNIE DE THÉÂTRE CONTEMPORAIN DIRIGÉE PAR SATOCHI MIYAGI, DONT LE TRAVAIL PORTE SUR LA DYSHARMONIE ENTRE CORPS ET VOIX.

DE RETOUR EN FRANCE, IL S'INSTALLE EN PICARDIE.

IL CRÉE EN 2002 LA COMPAGNIE DES LUCIOLES DONT IL EST LE DIRECTEUR ARTISTIQUE. JÉRÔME WACQUIEZ OBTIENT LE PRIX INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DÉLIVRÉ PAR L'INSTITUT INTERNATIONAL DU THÉÂTRE DE L'UNESCO EN 2006 POUR SA CRÉATION Kakushidanuki - Le Blaireau caché.

IL DÉVELOPPE AU SEIN DE LA COMPAGNIE DEUX GRANDS AXES DE TRAVAIL. L'UN TOURNÉ VERS LE JAPON AVEC NOTAMMENT SES TRAVAUX SUR LE LANGAGE INITIÉ AVEC L'AUTEUR LAURENT COLOMB ET L'AUTRE ORIENTÉ VERS LE QUÉBEC OÙ IL RENCONTRE JEAN-ROCK GAUDREULT, AUTEUR DONT JÉRÔME WACQUIEZ A DÉJÀ MIS EN SCÈNE TROIS TEXTES.

EN 2014 IL MET EN SCÈNE «CINQ JOURS EN MARS» DE TOSHIKI OKADA, ET VA COLLABORER POUR SA PROCHAINE CRÉATION EN MARS 2016 AVEC NATHALIE PAPIN, AUTEURE RÉFÉRENCÉE PAR L'ÉDUCATION NATIONALE, SUR LA PIÈCE «QUI RIRA VERRA».

CULTURE

Le Japonais Toshiki Okada à l'honneur

La salle prévue vendredi à la fac d'arts pour l'intervention du dramaturge japonais Toshiki Okada, invité à l'occasion de la programmation de sa pièce *Cinq jours en mars* à la Maison du théâtre était bien trop petite. Marqué par le séisme de mars 2011 et l'accident nucléaire de Fukushima qui a suivi, il interroge le thème du changement.

« Moi, j'ai quitté Tokyo, je vis maintenant sur une île à l'Ouest, ce que je dois expliquer à chaque fois que je suis interviewé. Juste après l'accident, la société japonaise où la tendance est au tous pareils, et finalement assez monotone a connu plus de ruptures. Les gens ont commencé à réfléchir chacun différemment. C'est ce que je montre dans la pièce *Current location* que j'avais présenté



Invité pour la première fois à Amiens, le dramaturge est très marqué par Fukushima.

au théâtre de Gennevilliers. Une communauté villageoise se divise au sujet d'un nuage bleu. Est-ce une menace ou pas ? Les réactions ont été assez vives dans mon pays où fi-

nalement rien n'a vraiment changé ». C'est Jérôme Wacquier, professeur d'art dramatique à Amiens, qui a eu envie de faire découvrir à ses étudiants l'univers du Japonais

connu pour son théâtre dansé. Il a monté avec sa compagnie *Cinq jours en mars*, qu'il a joué au festival d'Avignon et qu'il reprend du 24 au 28 mars à Amiens. La pièce parle de la génération Y (ces vingt-trente ans connectés à leur iPod), comment deux jeunes gens se rencontrent, puis s'enferment cinq jours dans un love hotel tandis que la guerre en Irak éclate. « Je n'ai pas imaginé cette histoire dans un monde japonais. Six comédiens sont d'ailleurs français. J'ai insisté sur les craquages émotionnels de ces personnages qui s'inscrit davantage dans notre culture européenne. Okada ne les juge pas. »

ET.

► Lectures dans différents lieux de la ville du 16 au 21 mars, représentations du 24 au 28 mars à la Maison du théâtre. Conférence de Serge Tisseron, mercredi 25 mars, à 19 h 30.

Suite extrait Scène 9

Acteur 5, au public - « [...] mais vous dépassez Nishi-Azabu, vous passez aussi devant la salle où Minobe et compagnie sont allés voir le concert, parce qu'elle se trouve aussi le long de cette avenue, donc vous la dépassez, vous dépassez aussi la gare de Roppongi et là, un petit peu plus loin y a l'ambassade des États-Unis et bon, les manifestants ont défilé jusque là, mais bon, dans le cas de la manif peut-être que jusqu'à un certain moment, à partir de Miyamasu-zaka ils ont pris en direction Aoyama, et là ils ont bifurqué à droite et ils sont arrivés ici à partir de Nogi-zaka, c'est peut-être ça leur itinéraire [...].



/ ANNEXE 3

2/ GÉNÉRATION Y ?

Génération Y - Quelques pistes

LA GÉNÉRATION Y SE CARACTÉRISE PAR LE FOSSÉ DES VALEURS QUI LA SÉPARE DE LA GÉNÉRATION QUI LA PRÉCÈDE. L'ÉGLISE, L'ARMÉE ET DONC UN CERTAIN RESPECT DE L'AUTORITÉ, LE MARIAGE ET LA FAMILLE SONT RELATIVISÉS, VOIRE CONTESTÉS.

L'ENVIRONNEMENT DES PERSONNES DE LA GÉNÉRATION Y EST DE PLUS EN PLUS NUMÉRIQUE, L'UTILISATION D'INTERNET ET DES RÉSEAUX SOCIAUX S'INTÈGRENT DE MANIÈRE NATURELLE À LA VIE QUOTIDIENNE.

Pour aller plus loin

FRANCE 2 ET UPIAN ONT LANCÉ UNE GRANDE ENQUÊTE NATIONALE AFIN DE MIEUX COMPRENDRE LES PRINCIPALES ENJEUX CONCERNANT LA GÉNÉRATION Y, INTITULÉE « [GÉNÉRATION QUOI ?](#) »

3/ LA GUERRE EN IRAK

L'ENGAGEMENT :

ACTE PAR LEQUEL ON S'ENGAGE À ACCOMPLIR QUELQUE CHOSE ; PROMESSE, CONVENTION OU CONTRAT PAR LESQUELS ON SE LIE ; CONTRACTER UN ENGAGEMENT. FAIRE HONNEUR À SES ENGAGEMENTS.

FAIT DE PRENDRE PARTI SUR LES PROBLÈMES POLITIQUES OU SOCIAUX PAR SON ACTION ET SES DISCOURS : L'ENGAGEMENT D'UN INTELLECTUEL.

UN MILITANT :

ADHÉRENT D'UNE ORGANISATION POLITIQUE, SYNDICALE, SOCIALE, QUI PARTICIPE ACTIVEMENT À LA VIE DE CETTE ORGANISATION.

PERSONNE QUI AGIT POUR UNE CAUSE : LES MILITANTS DE LA PAIX.

/ ANNEXE 4

Des manifestations qui ont changé le cours de l'histoire

MANIFESTATIONS DE LA PLACE TIAN'ANMEN AVRIL 1989

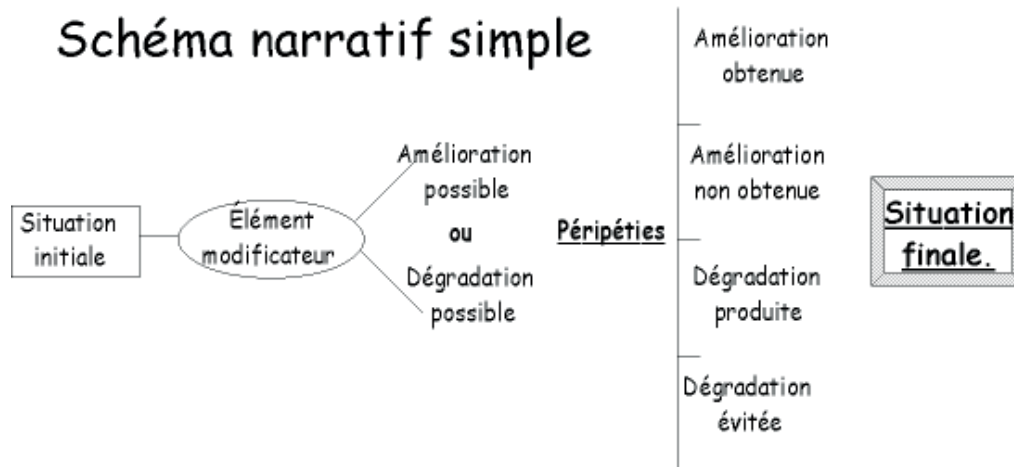
MARCHE SUR WASHINGTON DE MARTIN LUTHER KING POUR LE TRAVAIL ET LA LIBERTÉ AOÛT 1963

MANIFESTATIONS DE MAI 68 EN FRANCE

MANIFESTATION CONTRE LA GUERRE DU VIETNAM DEVANT LE PENTAGONE

LE PRINTEMPS ARABE DÉCEMBRE 2010

Schéma narratif simple



LES DIFFÉRENTS NIVEAUX DE LANGAGES :

LANGAGE FAMILIER
LANGAGE COURANT
LANGAGE SOUTENU

/ ANNEXE 5

LES DIFFÉRENTS MOYENS DE MONTRER UN ÉTAT ÉMOTIONNEL SUR SCÈNE :

- PAR LE CORPS
- PAR LES NUANCES DE LA VOIX
- PAR LES JEUX DE LUMIÈRES
- PAR DES ALTERNANCES SONORES OU MUSICALES
- PAR L'UTILISATION D'OBJETS



QUELQUES EXEMPLES PARMIS LES DIFFÉRENTES TECHNIQUES UTILISÉES PENDANT LE SPECTACLE

- YUKI EST PRISE DE TREMBLEMENTS ET D'UNE CRISE DE LARMES
- AZUMA RIT CONSTAMMENT
- MINOBE COMPENSE SA TRISTESSE EN BUVANT BEAUCOUP D'ALCOOL
- PLUSIEURS PERSONNAGES RESSENTENT LE BESOIN DE CRIER



JOUER SUR L'INTERCHANGEABILITÉ DES PERSONNAGES :

- À TRAVERS LES ÉCHANGES DE COSTUMES
- PAR LE DÉDOUBLEMENT DES VOIX
- LES JEUX ET EFFETS LUMINEUX
- PAR L'UTILISATION D'OBJETS ET ACCESSOIRES (MASQUES)
- PAR LES GESTES
- PAR L'UNIFORMITÉ DES COSTUMES

LES DIFFÉRENTES MANIÈRES DE RENDRE SUZUKI INVISIBLES AUX YEUX DES AUTRES :

- JEU AVEC LES OMBRES ET LA LUMIÈRE
- MASQUE SUR LA BOUCHE
- LE COSTUME GRIS
- LA DIFFICULTÉ À POUVOIR PRENDRE LA PAROLE
- IL N'INTERVIENT RÉELLEMENT QUE LORSQU'IL EST DANS LA PEAU D'UN D'UN AUTRE PERSONNAGE

POURQUOI FAIRE LE CHOIX DE NE PAS ATTRIBUER DE RÔLE SPÉCIFIQUE AUX COMÉDIENS ?

AU MOMENT DE MONTER LA PIÈCE, LE METTEUR EN SCÈNE A VOULU QUE CETTE HISTOIRE RÉSONNE AUSSI BIEN À TOKYO QU'AILLEURS DANS LE MONDE : EN JOUANT SUR L'INTERCHANGEABILITÉ, IL TEND À MONTRER QUE CETTE HISTOIRE POURRAIT ARRIVER À CHACUN D'ENTRE NOUS.



/ ANNEXE 6

LES RÈGLES D'UNITÉ DU THÉÂTRE CLASSIQUE

TEMPS

LIEU

ACTION

LE QUATRIÈME MUR

AU THÉÂTRE, LE QUATRIÈME MUR DÉSIGNE UN « MUR » IMAGINAIRE SITUÉ SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE, SÉPARANT LA SCÈNE DES SPECTATEURS ET « AU TRAVERS » DUQUEL CEUX-CI VOIENT LES ACTEURS JOUER^{1,2}. CE CONCEPT FUT POUR LA PREMIÈRE FOIS FORMULÉ PAR LE PHILOSOPHE ET CRITIQUE DENIS DIDEROT ET PLUS LARGEMENT REPRIS AU XIXE SIÈCLE AVEC L'AVÈNEMENT DU THÉÂTRE RÉALISTE PUIS PAR LE COMÉDIEN ET METTEUR EN SCÈNE ANDRÉ ANTOINE QUI VOULAIT RECRÉER SUR SCÈNE LA VRAISEMBLANCE.

CES RÈGLES PEUVENT-ELLES S'APPLIQUER AU SPECTACLE ?

LE METTEUR EN SCÈNE CHOISIT ICI DE CRÉER UNE MISE EN SCÈNE IMMERSIVE POUR LE SPECTATEUR, QUI SE TROUVE EMBARQUÉ DANS UN VOYAGE AVEC LES PERSONNAGES DE L'HISTOIRE, TANTÔT AU DÉCOLLAGE D'UN AVION, TANTÔT DANS UNE BOÎTE DE NUIT. LES COMÉDIENS SONT PARFOIS AMENÉS À JOUER AU MILIEU DES SPECTATEURS, AUXQUELS ILS S'ADRESSENT DIRECTEMENT. ENFIN, L'HISTOIRE EST RACONTÉE SUCCESSIVEMENT PAR PLUSIEURS PERSONNAGES, QUI FONT RÉGULIÈREMENT DES ÉLIPSES OU DES FLASH-BACK.

QUELS SONT LES ÉLÉMENTS QUI ONT PERMIS DE DONNER L'IMPRESSION D'UN VOYAGE IMMOBILE, DE MONTRER CE VOYAGE QU'ENTREPRENNENT LES PERSONNAGES SANS POUR AUTANT PARTIR DE TOKYO ?

L'UNE DES CLÉS DU VOYAGE DE «CINQ JOURS EN MARS» EST DONNÉE DÈS L'INTRODUCTION DU SPECTACLE. SUR L'ÉCRAN DERRIÈRE LES COMÉDIENS EST PROJETÉE UNE SUCESSION DE PAYSAGES, DE PORTRAITS, ISSUS DES QUATRE COINS DU MONDE, QUE LE SPECTATEUR PEUT REGARDER À SA GUISE, EN FONCTION DU HUBLLOT QU'IL CHOISIRA. LE METTEUR EN SCÈNE, FIGURE EN EFFET ICI QUE LE SPECTATEUR ENTRE À L'INTÉRIEUR D'UN AVION ET QU'IL PEUT, DÈS LE DÉBUT DU SPECTACLE, PARTIR EN VOYAGE TOUT EN RESTANT ASSIS. C'EST CE QUE LES PERSONNAGES ONT AUSSI L'IMPRESSION DE VIVRE.

PLUS TARD DANS LE SPECTACLE, ON VERRA QUE LE VOYAGE SE POURSUIT VERS DES HORIZONS ENCORE PLUS LOINTAINS, À TRAVERS LE RÊVE DE DÉPART SANS RETOUR DE MIFY, SUR LA PLANÈTE MARS.

COMMENT REPRÉSENTER L'AGITATION D'UNE GRANDE VILLE SUR SCÈNE ?

DANS LE SPECTACLE, LE METTEUR EN SCÈNE UTILISE PLUSIEURS OBJETS DE MANIÈRE SYNECDOTIQUE :

- LES PASSAGES PIÉTONS POUR REPRÉSENTER L'AGITATION DES PASSANTS. ILS SONT PLACÉS EN FORME DE DE CROIX COMME LE «SHIBUYA CROSSING» OU «SCRAMBLE KÔSATEN» EN JAPONAIS, PASSAGE PIÉTON TRÈS CONNU DANS LE MONDE.
- LES DRAPEAUX DES ÉTATS-UNIS POUR REPRÉSENTER L'AMBASSADE
- LES VIDÉOS QUI SONT PROJETÉES PENDANT LE SPECTACLE
- LE PLEXIGLAS AU TRAVERS DUQUEL LES COMÉDIENS REGARDENT, POUR FIGURER LA BAIE VITRÉE DE LA GARE DE SHIBUYA



COMPAGNIE DES LUCIOLES

DIRECTION ARTISTIQUE

JÉRÔME WACQUIEZ

COMPAGNIEDES LUCIOLES@FREE.FR

TÉL : + 33 6 25 78 39 94

ADMINISTRATION - PRODUCTION

JULIEN DROUINEAU

ADMINISTRATION@COMPAGNIE-DES-LUCWIOLES.FR

TÉL : + 33 3 44 09 26 70

COMMUNICATION - DIFFUSION

CLAIRE REBOISSON

CONTACT@COMPAGNIE-DES-LUCIOLES.FR

TÉL : + 33 3 44 09 26 70

